

-Le 10 décembre 2015 trente et quelques sociétaires de la section du Nord du Finistère étaient invités par le médecin-colonel (E.R.) H.J. Turier à un voyage, un voyage pas comme les autres, dans un site qui nous est cher : notre corps, plus précisément notre squelette. Nous nous sommes baladés une heure durant d'un point à un autre de cette charpente osseuse, de pied en cap pour parler français, du calcanéum à l'occiput si on préfère le latin, c'est à dire le langage savant. Pendant cette heure de cours nous avons eu droit à une virée en ostéologie, science de base de la médecine. Et cette virée s'est faite en compagnie de grands noms de la Renaissance : Montaigne, Rabelais et surtout Ambroise Paré, père fondateur de la chirurgie des rois (François I<sup>er</sup>, Henri II). Sait-on que jusqu'à la Révolution les chirurgiens n'étaient pas médecins mais, comme le veut l'étymologie, « hommes de main » travailleurs manuels méprisés par les « bonnets pointus » émules de Diafoirus, tout juste bons à raser les mentons et crever les abcès. Passionnante cette équipée dans le « tissu osseux », en évitant « les parties molles » comme le dit dans son langage exquis l'anatomie humaine. Chemin faisant, nous nous sommes attardés sur toutes sortes d'organes plus pittoresques les uns que les autres quand ils ont perdu leur nom savant. Qu'est le tibia sinon une flûte ? Et le péroné ? Une épingle. Là dans votre nez Mesdames et Messieurs le « vomer » n'est qu'un soc de charrue et ainsi de suite. Savez-vous quel est votre os le plus lourd ? Facile direz-vous le « fémur » bien sûr. Et

le plus léger ? Vous donnez votre langue au chat ?  
Donnez-lui plutôt votre oreille cet osselet est l'étrier,  
derrière le voile du tympan (ou tambour). Quel beau  
voyage. A quand, mon colonel, à quand un autre  
voyage, mais cette fois dans les « parties molles » ?  
Demandez-le à notre président, à Paul T.  
Cela dit Bonne année à tous (et bonne santé  
évidemment. Pensez aux vitamines et au calcium).